

LE COURRIER

JOURNAL DES INTERNÉS

ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H.
BARAQUE 25

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

X

La Russie participa à la Conférence de Londres (décembre 1830) qui reconnut l'indépendance de la Grèce ainsi que l'indépendance et la neutralité de la Belgique. (les Belges avaient proclamé leur indépendance en octobre 1830)

Toutefois, pour ce qui nous concerne, nous Belges, le résultat des négociations diplomatiques.

L'article 5 du protocole du 20 janvier 1831 dit :

"La Belgique formera un Etat perpétuellement neutre. Les cinq puissances lui garantissent cette neutralité perpétuelle, ainsi que l'inviolabilité de son territoire."

Le traité de Londres du 15 Novembre 1831 (traité envoiugt quatre articles) signé par l'Angleterre, la France, la Prusse, l'Autriche et la Russie, stipule notamment :

Art 7 - La Belgique, dans les limites indiquées aux articles 1, 2, - 34, formera un Etat indépendant et perpétuellement neutre. Elle sera tenue d'observer cette même neutralité envers tous les autres Etats.

Art 25 - Les cours d'Autriche, de France, de Grande Bretagne, de Prusse et de Russie garantissent à Sa Majesté le Roi des Belges l'exécution de tous les articles qui précèdent.

A la suite de la Révolution de 1830 (en France), des agitations ne se produisirent pas seulement en Belgique et en Pologne, mais un peu partout en Europe, sansependant atteindre la même gravité. Elles furent la conséquence de la manière dont les vainqueurs de la France avaient, par les traités de 1815, misionné les deux principes nouveaux proclamés par la Révolution française : principe de la liberté, celui des nationalités. Ils n'avaient donné aucune sa-

tisfaction aux sentiments nationaux des peuples et n'avaient nulle part établi un régime de liberté politique.

En Allemagne, des soulèvements éclatèrent à la fin de 1830 et en 1831, notamment en Saxe, dans les Hesse, dans le Hanovre. D'abord, les souverains allemands, très modérés, accordèrent à leurs sujets des réformes, des constitutions, des Parlements, des ministères libéraux. La Diète de Francfort ruina le tout (1832). Après l'attentat de Francfort (1833), coup de main insinuant contre cette ville perpétré par quelques exaltés, la réaction fut violente.

En Italie, des mouvements révolutionnaires éclatèrent dans les petits Etats de Modène et de Parme ; puis, dans les Etats pontificaux (en 1831 et 1832), à l'occasion de l'avènement d'un nouveau pape, Grégoire XVI, connue pour son hostilité aux idées modernes. L'Autriche reprit ces insurrections.

En dépit des succès, malgré les efforts de Metternich, de Nicolas 1^e, de tous les gouvernements absolutistes, la "Révolution" réussit de gagner du terrain.

Les idées libérales triomphaient dans l'Europe occidentale : en France, en Angleterre, en Belgique ; elles s'infiltrerent en Espagne et en Portugal qui devinrent des monarchies constitutionnelles (1833).

L'Autriche au contraire, la Russie à l'est, restaient les fortresses de l'absolutisme en Europe. Celle-ci se trouvait ainsi nettement séparée en deux camps. Pour préserver leurs Etats de la contamination des idées nouvelles, les empereurs de Russie et d'Autriche et le roi de Prusse, formèrent entre eux une Sainte Alliance réduite (conférences secrètes de Münchengrätz, village de Bohême, 1833). La nouvelle Sainte Alliance débuta par envoyer à la France une Note menaçante, la rendant responsable de toutes les agitations européennes ; le gouvernement de Louis-Philippe repoussa fièrement ces prétentions.

Nicolas qui avait commencé son règne en domptant une révolution, devait rester toute sa vie l'ennemi des

révolutionnaires. Il resta toujours sans l'impression de ce début et gouverna pour ainsi dire entièrement par le chef de sa haute police, Békkendorf. Dans toutes les circonstances, Nicolas se mettait du côté de la réaction ; il eut une part importante dans l'affranchissement des Grecs, ce n'était pas par amour pour eux, ni l'idée de liberté qui le fit agir ; ici, le principe religieux était en jeu : comme chef de l'Eglise Orthodoxe, il était tenu de protéger ses coreligionnaires contre les vexations que leur faisaient subir les Turcs ; ensuite, cela cadrait avec les viseurs russes sur les Balkans.

"Avec son caractère imposant, sa stature colossale, son orgueil mystique, sa volonté de fer, sa puissance de travail, sa passion pour les choses militaires, toujours saigné dans son uniforme, Nicolas 1^e était une redoutable incarnation de l'autocratie" (Rambaud). Les Russes l'ont appelé "le tsar de fer".

C.D



Je t'apparte des lys des oeillets, et des roses.

Madame, il me souvient de vous avoir invitée, un jour, à venir visiter notre camp. Hélas, vous n'êtes pas venue ! Ce n'est pas, pourtant, que comme Soeur Anne je n'aie promené un regard chercheur sur la route pourpreuse. Vous n'êtes pas venue ! Pourquoi ? J'ai cherché et j'ai pensé... me suis je trompé ? - que les fils de Mars avaient mauvaise réputation...

Où ! Je ne veux en rien pallier leurs défauts : ceux-ci sont criants,

ils sautent aux yeux, ils s'avaient dans leurs gestes énergiques aussi bien que dans leur langage expressif. Mais le soldat est, par essence même, galant et il ne se cartre jamais du chemin que lui ont tracé les soldats d'autrefois, ceux qui avaient habité à la française et qui savaient incliner avec grâce devant une femme, qui elle fut marquise poudrée ou fille du peuple...

Tous avez reculé, Madame, devant des craintes assurément chimériques. Pourtant, je ne vous tiens pas rigueur, parce que vous ne savez pas. Vous n'auriez pas que les soldats internes sont des hommes dont l'ésubérante masculinité trouve un dérivatif dans la culture des fleurs.

Le camp de Zeist est un jardin ! Le camp de Zeist est consacré à Flora. Jamais deesse ne fut plus courtisée. Mars s'est incliné devant tant de beauté et n'a pu que déposer les armes ; le râleau a remplacé le glaive.

... Madame, si vous étiez venue, sans auriez été la fleur parmi les fleurs, les roses auraient pâli de dépit et les glaïeuls bouteurs auraient caché leur jalouse dans leur corolle refermée.... Si vous étiez venue, Madame, je vous aurais prise par la main et vous aurais, respectueusement, guidée parmi toute cette fraîcheur. Votre promenade aurait été jolie et toutes ces fleurs qui se seraient inclinées devant vous : pervenches révèlées, pensées troublantes, capucines évaporées, lys élégiaques, dahlias vainqueurs, vous auraient parlé le langage des fleurs lequel, comme vous savez, est celui du cœur.... Toutes ces fleurs vous auraient parlé et ainsi vous aurait été révélée l'âme de l'interné dont les secrets auraient trouvé un écho en vous.

Madame, au char de Flora, Mars est attelé. Pourquoi ne viendrez-vous pas, maintenant que le jardin vous attend ? Joyez les calices s'entrouvrent, les corolles s'épanouissent, des senteurs exquises montent dans l'air. La rosie offre ses perles et votre beauté se mire dans le cœur des roses....

.... Il est de clairs matins, de roses se caillant....

E.S.

Paysage d'Exil.

Dédicé à mon ami Philippe Mangot.

Du morne camp de Zeist, sur la terre étrangère,
Je vois la plaine immense où grandit la bruyère
Dont les abeilles font leur miel.
Au fond, la pyramide, ainsi qu'un anathème,
Presse son bras vengeur vers la céleste emblème,
Et semble remier le ciel.

Un petit oasis de sapins minuscules
Étache l'horizon bleu de ses bras ridicules
Qui semblent demander, "pitie".
Des longs fils barbelés, tendent comme une pieuvre
Leurs tentacules où l'homme entrevoit son œuvre
De rancune et d'inimitié.

Dans ce réseau de fer, mornes, les sentinelles
Promènent d'un air las, leurs vitrauses prunelles
Sur les captifs, comme eux soldats.
Plus près, le long ruban des baraqués de planches
Élevent leur hideux au-dessus des pérwenches,
Des glaïeuls et des résédas.

Sous les toits gondromies, de ces abris sans charmes
S'alignent des grabats, témoins de bien de larmes,
Soulagement des internés,
Qui cachent la douleur que cause l'impuissance
De ne pouvoir offrir leur vie et leur vaillance.
Aux vieux, qui ils ont abandonnés.

Mais lorsqu'un arc-en-ciel vient barrer les nuages,
L'âme et les yeux réveurs, entrevoient des mirages
Dans le rouge, jaune et noir.
Le cœur, dans un sursaut, redevient énergique
L'arc-en-ciel est venu, là-bas, de la Belgique
Nous apporter ce mot, "Espoir".

Eugène Schmitz

CONFÉRENCE MILITAIRE

Des circonstances particulières ne nous ont pas permis d'assister à la conférence que le Commandant Comte de Ribaucourt a donnée le 17 courant, sur "l'Education en France".

RÉFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

Je plains les gens qui ne font rien : le poids des jours doit leur être lourd. Se sois les trouve aussi avancés que le matin : ils n'ont rien fait, n'ont rien appris. Leur valeur personnelle a encore perdu

puisqu'ils ont usé - si peu que l'on ait, ou use toujours - un peu de leur force physique et cérébrale. Toutes ces déperditions mènent inévitablement à zéro, puisqu'elles ne sont compensées ni par un gain de savoir, ni par la satisfaction de se rendre utile. Orsi, ils vont vers une chute totale qu'ils n'aperçoivent même pas, parce que l'observation de leur déchéance est encore un travail.

Il va de soi que cette réflexion ne s'adresse pas à des internés qui eux, ont de tristes raisons pour justifier leur sisivété. Dépression, privation de liberté, régime, déracinement, nostalgie, appréhensions,

que nous je ? Des raisons, non, sans doute ; chez eux, l'oisiveté est plutôt la conséquence de la situation qui leur est faite, d'où alternation de la fâche et excuse.

Non, cette réflexion n'est venue comme ça, brusquement, en lisant une lettre venue d'une localité balnéaire, où, en ce moment où la terre se révolte contre la ferocité des hommes, certains s'amusent à jouer au baccarat, à la roulette, à tirer aux pigeons ! Ces gens n'ont même pas la pudeur de se cacher, alors que leur arrive l'écho lointain de la Bataille. Ils ne sentent même pas qu'ils insultent à ceux qui meurent, dans la nuit noire, dans le sang et la bave.... De temps en temps, dans un baillerement envoûté, ils gémissent sur la dureté des temps. Quand ils ont sacrifié à la déesse du moment quelques Jeremiades hypocrites, ils estiment avoir fait leur devoir...

Les petits hommes, vraiment ! Si j'osais, je leur dirais : puisque vous avez le triste privilège de végéter dans le "dolce far-niente," alors que des millions d'êtres souffrent et meurent pour vous, commencez par vous dire qui il est indecent de vivre, comme vous le faites, dans la sérenité de votre âme et de votre corps. Fausse sérenité que celle-là : votre conscience est là, embusquée, qui vous attend. Quand vous vous serez interrogés, dites-vous : comment pourrais-je être utile à ceux qui souffrent de misères morales, physiques, matérielles. Vous n'aurez aucune peine à trouver un débouché à vos inactivités. Ce faisant vous travaillez pour les autres et pour vous-mêmes. Vous arriverez ainsi au bonheur, au vrai, celui qui résulte de la satisfaction de soi.

La guerre demande de l'héroïsme pour les uns, du dévouement pour les autres. Les heures que nous vivons réclament notre labeur à tous.

AU JOUR LE JOUR

E.S.P.

13 - Deux Russes, échappés d'Allemagne, viennent d'arriver au camp. Où sont-ils ? Les avez-vous vus ? Et les questions de se croiser. Un brave liégeois réclame à Cor et a cri un dictionnaire belgo-slavo-ukrainien et clame comme un sourd : Chubersky - Sébastopol - Tcheratschewko - Kerensky - Evgui - Achi...

Tout compte fait, personne ne les a vus. Les magouilles se sont évaporées comme des miettes...

Le camp se rendort.

14 - Maté aux Cap. nous annonce son départ.

En parlant, que je vais épater les lecteurs, dit-il, et d'une traîne, d'une pluie inspirée, il accushe d'un poème d'un lyrisme échevelé, vaguement casinie, Delavignesque ou l'on voit des poix meurtriers, qui viennent en avionplane se ballader sur le crâne des guerriers qui en deviennent "marteau".

Marteau, toi-même, disait Cap. Albert, mon vieux Cap, tu emportes toutes nos sympathies et nos regrets.

15 - Branle-bas de combat à la Canaille.

Le tabac "Prayon" vient d'arriver. Le campoir est armé. L'offensive se déploie, des pieds sont écrasés, des abdomens aplatis, des "gnous" sont échangés. Gustave réclame du renfort. En attendant il fait le boutis avec sondos. Mais que pourrait Hercule lui-même contre des milliers de mains de fumeurs qui se tournent vers des milliers de paquets de tabac. Le calme est revenu dans l'audemane, les internés fument le calumet de la paix.

16 - Du côté des baraqués du génie, des soldats lâchent le ballon de la Paix. Hélas, le pauvre se dégonfle bientôt, il retombe lamentablement sur le sol.

En sera-t-il de même de la proposition du Pape ?

Les portes sont ouvertes, pourtant que vous ayez le cœur à parier et des "hommes" sournois et habuchardés.

17 - Les journaux nous annoncent la prise de Langemarck par les enfants de la blonde Albion.

Bravo les Commiss. I love you. Sûr, le mark va encore faire une retraite stratégique ! Qui s'ariètera-t-il, le pauvre ?

Sur train dont ça va, il sera bien-tôt au bureau du Pubbelje. On nous payera en Marks, mes frères. Vous serez des internés markés.

18 - Mystère. "Chut, faisons silence" connue on chante dans Fra Diavolo... Une sentinelle mélancolique et réveuse fait les cent pas autour d'une boutique du camp qui fut achalandée. En l'entend qui murmuré, en passant et repassant devant l'huiss maintenant clos : "Qui est-il le proprio ?..." La voix marquise d'un promeneur lui répond :

"Il est dans la Hollande
Les Hollandais l'ont pris."

19 - Repas, Rust !

Les soldats se révoltent à ne pas bouger à ne plus crier, à ne plus penser. Les chiens ne font plus Ouïa, Ouïa ; les rats s'abstinent de faire des incursions dans les baraqués.

Il fait triste. On s'amuse. Quoique tandem. È Bellum, abutelis patientia nostra ?

Eugène.

Change.

Nous avons reçu la lettre que nous reproduisons ci-après. La question du change a déjà fait couler bien de l'encre, mais nous estimons que les remarques judicieuses de notre correspondant méritent d'être portées à la connaissance de nos lecteurs.

Nous croyons donc devoir insérer in-extenso la lettre que nous avons reçue.

I - Un Comité Central d'échange est installé en vue de la délivrance aux réfugiés belges (et aux familles d'internés sans doute) d'autorisations permettant d'obtenir l'échange de billets de la Banque Nationale de Belgique, en Hollande.

II - Les bureaux de ce Comité sont établis à La Haye.

Le paragraphe II de la circulaire relatant l'existence de ce Comité est ainsi concu :

" Tenant compte uniquement des besoins de subsistance des internés... le Comité fixera la somme que les réfugiés pourront échanger par quinzaine. Si vous avez pris connaissance du contenu de cette circulaire vous croirez certainement que cet organisme a été institué en faveur de ceux qui possèdent quelque argent belge et qui se voient dans la nécessité de l'échanger au fur et à mesure de leurs plus stricts besoins. Détrompez-vous bien vite. Le même paragraphe V ajoute :

" Le Comité n'a pas à motiver ses décisions."

En d'autres termes cela veut dire que, si, d'une part, il accorde l'échange de plusieurs centaines de francs à certaines personnes comme il est de notoriété que cela se fait et que, d'autre part, le même comité vous refuse l'échange de 5 de 10 ou de 25 francs par quinzaine, cela ne vous regarde pas. Si l'agit de la sorte c'est qu'il a ses raisons que la raison ne connaît pas.

1^o Exemple : Le poilu interné qui

a tout juste comme argent de poche son doublet de solde et qui a la chance de recevoir un billet de 20 ou de 50 francs d'un parent ou d'un ami du front sud ailleurs, s'empêtra de faire une demande d'échange ; croire vous que la réponse qu'il recevra, après un long mois d'attente, lui sera favorable ?

Le Comité refuse. Pourquoi ?
Mystère et administration. N'ailleurs le Comité n'a pas à motiver sa décision. Je suppose toutefois qu'il est parce qu'il a omis de faire estampiller ce billet avant le 1^e janvier 1917.

2^e Exemple. L'intéressé dont l'épouse vient d'arriver de Belgique se voit refuser le change, sans doute, pour le même motif.

Il lui aurait cependant été difficile de le faire puisque 8 fois sur 10 c'est la femme qui possédait les quelques économies, quand il en reste, après trois années de guerre.

3^e Exemple. Ceux dont la femme habitait la Hollande avant le 1^e janvier 1917, se voient refuser le change toujours probablement pour le même motif, puisque ces Messieurs ne motivent pas leur refus.

Et cependant, combien y en a-t-il qui, pour des motifs plus ou moins plausibles, n'ont pas fait estampiller leurs billets. Les uns, et ceux-là sont nombreux, par ignorance ou parce qu'ils ont été mal renseignés ; d'autres, parce qu'ils croyaient à une fin plus proche de la guerre et qu'ils avaient toujours l'espoir de ne pas devoir employer jusqu'au dernier centime de leur "cas de laine".

Ces Messieurs du Comité se rendent-ils bien compte de ce que, pour un ouvrier ou pour un petit employé, ces quelques francs d'économie représentent de privations de toutes espèces : je ne doute pas. Je ne puis cependant pas me figurer qu'ils aient reçu de leur administration des ordres aussi rigoureux. Je me rends bien compte qu'ils doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter les abus, puisqu'il paraît qu'il y en a eu. Mais je suis persuadé, et, si je le déclare, c'est par

expérience, que ceux dont les motifs sont sincères seraient disposés à passer par n'importe quelle investigation (malgré ce que cela a de dur d'établir sa misère) pour pouvoir profiter du change de favour.

Les internes se demandent avec aussi évidemment s'ils sont bien dignes de cette faveur, puisque ce comité, sans pitié, leur refuse systématiquement toute demande d'échange. Et, puisque tant de réclamations se font jour, ne serait-il pas préférable de venir abolir une institution semblable. Ou moins nous ne prions pas d'illusions à cet égard.

Depuis deux mois, une réclamation collective a été envoyée à qui de droit, mais jusqu'à présent aucune réponse, dans aucun sens n'a été faite, et en attendant jusqu'à ce qu'il faut manger et jusqu'à ce qu'il faut habiller la femme et les enfants pour l'hiver, les malheureux peuvent changer leur dernier argent belge (n'oublions pas qu'il y a trois ans que cela dure) au taux de 29 au lieu de 40, à moins que les privilégiés qui ont été autorisés à changer des centaines de francs par mois, ne nous remboursent la différence, j'en doute beaucoup et nous sommes en droit de penser que le Comité d'échange n'a été institué que pour eux.



THEATRE FRANÇAIS FRIPOUILLE &c

drame en 5 actes par A. Levy et Marcel Nadand.

On dit que le drame se meurt.
Nous pensons, nous, que le drame

ne mourra jamais. Il ne mourra pas parce que, en se rendant authentique, l'homme recherche des émotions et quel spectacle pourrait mieux faire vibrer ses nerfs qu'un drame charpenté selon les règles du genre, c'est-à-dire au alternement le rire et les larmes ?

Ven. drame - que ce soit le bon vieux mélodrama ou le drame moderne d'aujourd'hui - doit présenter beaucoup d'incohérences puisque ce sont celles-ci qui provoquent le plus d'émotion : le spectateur à la larme à l'œil, comment souler-voulez-vous qu'il réfléchisse ? Plus ces incohérences sont assaisonnées d'aphorismes plus curieux judiciaires et de lieux communs resassés un peu partout, plus le spectateur est satisfait. Il pleure sur les malheurs de l'héroïne, il rit aux facéties du personnage comique - ce personnage est nécessaire dans un drame - il triomphe quand le traité est démasqué. Tant il dira qu'il est content de sa soirée ; il a passé par toutes les gammes des sentiments humains, - sentiments à fleur de peau, il est vrai, mais qui importe !

Fripouille et cie ne se cartre pas de la tradition ; c'est un beau drame, qui a été très bien joué par la troupe du théâtre français. Nous méritent des éloges, particulièrement M. Cornex, qui a fait du baron Morquiel un personnage méphistophélique comme le voulait, certes, les auteurs. Le talent de cet auteur a été consacré par de nombreux succès ; nous n'avons pas à revenir. Melle Évrard est une délicieuse En cette, un être tout de tendresse.

M. H. Sohet et Heret forment un couple de braves garçons - vrais titos parisiens - très bien réussi : nous les avons beaucoup soutenus deux. M. Grindorge campe un candidat - député suffisamment "Gaga", pour le Palais Bourbon.

Nelly Fontaine, Delanocheere, Purret et M. Wanner, Gouvernator, Perrin et Marchal méritent d'être associés à leur succès.

E. H.

MANUFACTURE
DE GOBELINS
RESTAURATION.
THEO. DE WIT
ADEGHEMSTRAAT 135
MALINES BELGIQUE
RENSEIGNEMENTS CHEZ
GASP. DE WIT 26^e de Signe
CAMP I ZEIST (HOLL.)

BROOD EN BANKETBAKKERIJ
"DE GULDEN KORENAAR"
H. KONING EN ZOON
ARNHEMSE STRAAT 24 TEL 81
Pistolets. allerhand fijngebak. Olie wordt van prima
arondstoffen verwaardigd
BELGISCH PERSONNEL

Mon
J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40

Couleurs et vernis
laque, brosses et
pinceaux - Grand
stock en magasin.

W. HUISKES

LANGEGRACHT 19

COIN de LIÈVEWROUWESTR.

CONSOMMATIONS de CHOIX

PENSION BOURGEOISE

BELGES profitez de vos heures
de loisir! Apprenez une nouvelle
langue **LE FLAMAND** écrit
et parlé par professeur **BELGE**.
Français Flamand. Écoussons paraissant
sur 4 pages chaque semaine.
50 cents par mois, donc 1/2 cent par jour.
Résultats surprenants. Méthode avec pro-
nunciation. Indispensable pour passer
examens en Belgique. N.B. Le cours sera
continué après guerre en Belgique. Cours
par correspondance J.J. WYNANTS
56 rue de Tongres MAESTRICHT

CAFE

W. DE BOND'T

OP DEN HOF 20

CONSOMMATIONS
F^e CHOIX

BELGES

La meilleure adresse pour
vos cigares, tabac et cigarettes est

A. VAN VREUMINGEN

LANGEESTRAAT 48

Essayez vous y reviendrez

Magasin ferme après 8 heures



W. A. UIJLENBROEK
Kampstraat 42.

MAGASIN

J. VAN DIJK

ci-devant KAMPERBINNENPOORT 9

CHAUSSEURES ET

ARTICLES DE SPORT

sont transférés

116 LANGEESTRAAT 116

ancien^t M^{on} MINK-SCHOOL

USINES EYSINK

AUTOMOBILES

MOTOCYCLES

BICYCLES

CHEZ M^{me} DAEL

RESTAURANT TRÈS CONNU
NIEUWSTRAAT 7 AMERSFOORT

On dîne à prix très raisonnable
jusque 9 heures du soir.
Plats au gré du client.

VISITEZ LE CAFÉ
EN FACE DE L'HOPITAL

S^e ELISABETH
W. SCHOEMAEKERS

anciennement

CAFÉ BELGE

DEMANDEZ
PARTOUT
DEKKERS

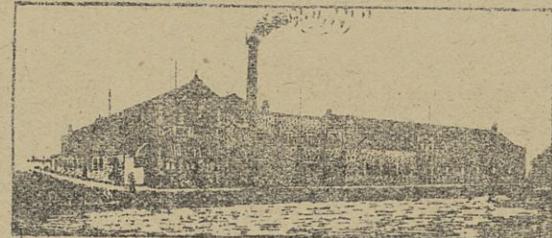
'CHAMPAGNE

PILS

FABR^t DEKKERS

BREESTRAAT 45

AMERSFOORT



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON
TABAC DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTSZON, JOURE

OCCASION

A VENDRE

BEAU VÉLO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

S'ADRESSER CHEZ J. RÉZENNE
VILLAGE ELISABETH 45 \$

CONFECTIONS

"DE ADELAAR"

LANGEESTRAAT 40

Spécialité de Confections pour hommes et enfants
Chemiserie, chapeaux, casquettes, cols, cravates
Bracelettes etc.

REMISE 10% AUX INTERNÉS

MONTRES

CHAINES

RÉPARATIONS

FR. DURIGNIEUX

BARAQUE 23 CAMP 1

Horloger du Camp et des Cantines

TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI.

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol
amènent le grain dans
les greniers.

Les meilleurs tuyaux de
drainage se vendent chez

RAYMOND STEVAERT THOUROUT

On demande partout agents actif.

CAFÉ LOGEMENT
PRIX MODÉRÉS
K. BOOT
KAMPS TRAAT 27
CIGARES
CIGARETTES.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON
FABRICANT.
J. GRUNO. GRONINGUE

CAFÉ de la STATION

TOUS LES SOIRS Concert par le trio bien connu
L. MAMBOUR 1^e Prix avec distinction du
Conservatoire Royal de Bruxelles
F. FRELINCKX Violoncelliste du Grand Opéra de Lyon
H. THONON. Pianiste du Conservatoire Royal de Liège
V^e VAN UNEN.

CAFÉ
A. VAN DEN HOEK
APPEL MARKT 7
CAFÉ DE KOOPHANDEL
PENSION BOURGEOISE
ÉCURIES
GARDE-MEUBLES

BOULANGERIE
ELECTRIQUE
SPECIALITÉ DE TARTE AU RIZ
FAITE PAR DES BELGES
TARTE A LA CRÈME
J. TH. VAN NES
HOF 30
FRAIS TOUS LES JOURS

DE KEIZERSKROON
HOTEL CAFÉ-RESTAURANT
J. J. SCHOLTE
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE 1^e CHOIX
PRIX MODÉRÉS
TELEPH. INTERC 379

AMIS BELGES
ALLEZ TOUS AU CAFÉ
DE ZOETE INVAL
C. V.D. HEUVEL
VISCHMARKT 15
LA MEILLEURE BIÈRE

N'OUBLIEZ PAS
D'ALLER CHEZ
M^e SMIT V^e HEERTJES
DÉGUSTER UN VERRE
STATIONSTRAAT 29
CONSOMMATIONS 1^e CHOIX

MILITAIRES!
Achetez vos outils
pour travaux manuels
chez H. L. VAN ESVELD
LANGESTRAAT 135-137

MELKSALON
crème glacée bières
K. DE WALL
99 LANGESTRAAT 99
Service soigné - Prix modérés
RECOMMANDÉ

ALLEZ TOUS AU
CAFÉ-BILLARD
W^e C. BERG
ZUID-SINGEL 30
RESTAURANT-LOGEMENT-
Recommandé aux Belges
CIGARES-CIGARETTES-CAFÉ

J. KLEIN EN ZOON
MUURHUIZEN 2
Achat et vente de toutes
sortes de livres, gravures et
timbres étrangers Costumes
de dames et d'hommes d'occasion
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

W. VAN STEENBEEK EN ZN
HAVIK 47 LAVENDELSTR 11
CHAUSSURES ET CUIRS
Les Flamands et les Wallons
viennent à cette adresse
chercher leurs chaussures

M. TIMMERMANS
KROMMESTRAAT 25
Maison recommandée
pour CORDES DE VIOLONS
ET DE MANDOLINES
ARTICLES DE
MUSIQUE

ALLEZ CHEZ
BRUINTJE
KRANKELEDENSTRAAT
BIJ DE TOREN
Tous les jours poissons
rôties et à la danse
Conserve au vinaigre
J. KRUIT

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRE
48 UTRECHTSCHEWEG
TELEPH. INT 371
Personnel belge et internationale
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

PÂTISSERIE BELGE
C. A. STOOVÉ
UTRECHTSCHESTR AAT 24
Pâques de Dinant, de
Reims, de St. Nicolas et de
Hasselt.

VISITEZ LE
CAFÉ
VANSCHAIK
3. ZUIDSINGEL
RECOMMANDÉ

CAFÉ PRINS
ARNHEIMSCHESTRAAT
 PILSEN LAGER
 ET MAESTRICKT
 8 CENT LE VERRE

HAAGSCHE VARKENS LACHTERIJ
E. J. VAN OMMELEN
ARNHEIMSCHESTRAAT 19
Personnel belge On parle français
Spécialité de Boudin noir
Lard mangue fumé et
mûre TELEP. 89.

LE POILU
INFAILLIBLE contre pellicules et
chute de cheveux EN GROS La Haye
Oudekloosterstr. 415 tél. 1645 Schev.
DÉTAIL: La Haye: Settore Groen
markt 30 - Magasin Belge,
51-53 Lange Voorhout.
Rotterdam et Utrecht: Grand
Bazaar Français - Scheveningen
Orange Galery 75.

DEMANDEZ LES BIÈRES
EN FUTS ET EN BOUTEILLES
DE LA BRASSERIE
DRIE HOEFIJZERSE KRIJNEN
AGENT-DÉPOSITAIRE 181 SOESTERWEG